

Les sentiers DE LA PHOTO

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE À CIEL OUVERT 16 juin > 10 novembre 2018 LE HAUT-DU-TÔT - VOSGES

Les sentiers DE LA PHOTO

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE À CIEL OUVERT

16 juin > 10 novembre 2018

LE HAUT-DU-TÔT - VOSGES

- TIBET DU TOIT DES VOSGES
AU TOIT DU MONDE

Evénement culturel organisé grâce au soutien de :



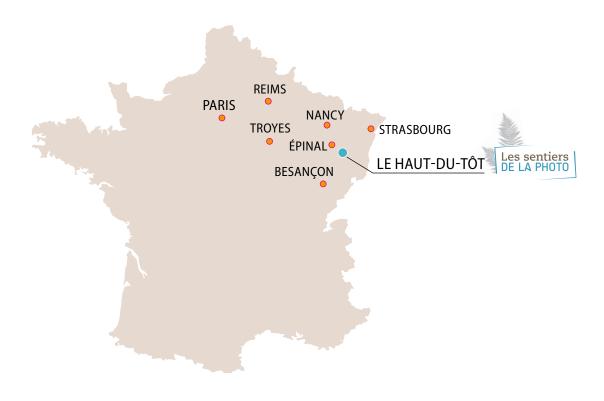




DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

Une balade visuelle	4
Les Sentiers de la photo, édition 2018	5
Les photographes exposants	6
Exposition Montier-en-Der	10
Ecouter la nature avec Marc Namblard	11
Inauguration des 16 et 17 juin 2018	12
Infos pratiques et contacts	13
Retour sur l'édition 2017 (en images)	14





UNE BALADE VISUELLE

De juin à novembre, le Haut-du-Tôt, village le plus haut des Vosges, accueille pour la troisième année consécutive, une exposition photographique à ciel ouvert.

Tout au long d'un sentier de 3 kilomètres, ce sont plus de 130 photographies grand format qui sont proposées aux visiteurs. C'est au détour d'un chemin creux ou à l'ombre des hauts sapins que l'on découvrira les œuvres exposées.

Un succès populaire

10 000 visiteurs en 2016, 25 000 pour l'édition 2017, la fréquentation des expositions et les nombreux retours positifs nous permettent de qualifier les deux premières éditions de réels succès!

Les témoignages collectés,, les échanges via les réseaux sociaux et le relais des médias nationaux confirment l'impact et la notoriété croissante de l'événement.

Une idée simple et forte

Faire du Haut-du-Tôt, un haut lieu de rencontres autour de la photographie. Parce que culture rime avec nature, parce que ruralité rime aussi avec qualité, parce que les paysages d'ici invitent déjà à la contemplation, parce que sentiers, forêts et prairies nous apparaissent comme des lieux d'exposition parfaits.

En privilégiant le regard de photographes tournés vers l'humanisme et la sauvage beauté de notre planète, les Sentiers de la photo s'affirment comme un événement grand public porteur de passions et de convictions. Notre planète bleue est une source d'inspiration formidable mais aussi de respect, car l'aventure humaine ne saurait perdurer sans préserver notre Terre.

À RETENIR

- → Entrée libre et gratuite, de l'aube au crépuscule
- → Expositions accessibles du 16 juin aux premières neiges (officiellement le 10 novembre)
- → Accès principal en suivant « Les Jardins de Bernadette » (voir plan page 14)
- → Chaussures de marche indispensables



LES SENTIERS DE LA PHOTO ÉDITION 2018

TIBET, DU TOIT DES VOSGES AU TOIT DU MONDE

La géographie nous apprend que le Tibet est né d'une collision entre deux continents, l'Inde et l'Eurasie. De ce choc lent et titanesque est née une terre de hauts plateaux où les superlatifs s'épuisent à décrire les singularités. «Le plateau habité le plus élevé de la planète » « le château d'eau de l'Asie », « 5 fois la superficie de la France » « Vaste territoire bordé par les plus hautes montagnes du monde » . . .

Les difficultés d'accès et les conditions géopolitiques ont longtemps freiné les explorateurs occidentaux. C'est seulement à partir de la seconde moitié du 19^e siècle que le plateau tibétain commença à livrer ses secrets et merveilles. Aujourd'hui notre vision du Tibet est toujours morcelée, réduite et fantasmée.

Du *Toit du monde* au village le plus haut des Vosges (le Haut-du-Tôt), il n'y a qu'un pas métaphorique que l'on aime franchir.

Cette troisième édition *des Sentiers de la photo* propose le regard de quatre photographes fascinés par ces hautes terres tibétaines. Quatre personnalités à la recherche de vérité, de spiritualité et de beauté, quatre témoignages par l'image.

Caroline Riegel, Matthieu Ricard, Frédéric Lemalet et Vincent Munier

ont su capter des instants rares qui reflètent leur quête personnelle : se confronter à la nature sauvage intacte pour Vincent, saisir la lumière du monde dans un regard d'enfant pour Frédéric, partager les couleurs d'une vie spirituelle pour Matthieu, et pour Caroline, une soif de rencontres imprégnées de joie.

Et si, à 5000 mètres d'altitude, la proximité des cieux engendrait la beauté et facilitait l'harmonie avec notre planète ? Nous voudrions tous y croire.







FRÉDÉRIC LEMALET Le temps d'un hiver

Après avoir parcouru la Russie, l'Asie, l'Océanie, Frédéric LEMALET a été captivé - au sens premier - par le Tibet : captif de la beauté âpre de ses paysages, de la vie spirituelle de ses habitants qui répondait à son propre questionnement. Frédéric est retourné régulièrement au Tibet entre 2003 et 2013, y passant en tout quatre années (dont trois hivers), partageant leur mode de vie, s'imprégnant de leur mode de pensée. Aussi s'est-il donné pour mission de faire connaître ce peuple et sa culture aujourd'hui menacée.

Le temps d'un hiver, il nous fait partager l'ordinaire de leur vie consacrée pour l'essentiel aux occupations religieuses et à la survie dans une nature aussi grandiose qu'inhospitalière (les températures descendant jusqu'à - 40°c). Loin de décrire le quotidien, il évoque ces deux pôles de leur existence à travers des tableaux dans lesquels l'intérieur s'oppose à l'extérieur, l'ombre à la lumière, le portrait au paysage, l'intime et le fragment au plan général qui inclut l'humain dans son environnement. Dans les habitations où règne un clair-obscur très pictural, des visages, des mains émergent de la pénombre ; y surgissent les nuances chaudes de la peau parcheminée des vieillards ou de celle plus délicate des enfants, les couleurs somptueuses des vêtements. Dehors, des tempêtes de neige, des rivières et des lacs gelés, des tentes battues par les vents sont captés dans de vastes panoramas où règne le blanc, où l'homme, malmené par les éléments, se trouve confronté à sa véritable place dans l'univers. C'est entre visages et paysages, vie intérieure et cycle naturel que se joue le mystère de l'identité et des aspirations spirituelles et culturelles de ce peuple. Parallèlement au projet photographique, avec l'aide de Tibétains il recueille la parole des anciens et amasse des centaines de récits, des contes, qui dépeignent à merveille et avec beaucoup d'humour tout un pan de la culture tibétaine. Il aide aussi à différents projets humanitaires.

Son travail photographique est présenté dans divers événements; il contribue également à des nombreuses publications (le Figaro Magazine, National Geographic, Royal Geographical, VSD, Le Monde Magazine, Ultreia et Geo magazine) et travaille à la parution de différents ouvrages («Himalaya», «Tibet portraits», «Tibet-hiver» et «Contes et sagesses du Tibet»).

Ce travail a été réalisé avec des appareils photo argentiques, en lumière naturelle et sans utiliser de logiciels de retouches.







VINCENT MUNIER Sur les traces de la Panthère des neiges

Originaire des Vosges, Vincent Munier se passionne très tôt pour la nature. Il découvre la photographie animalière à l'âge de 12 ans aux côtés de son père, Michel Munier, défenseur de la nature lorraine. Depuis 2002, il a réalisé de nombreux voyages photographiques, dans sa quête de montrer la beauté des vastes espaces sauvages, où la nature n'est pas encore transformée par l'Homme. Le grand nord canadien, la taïga russe et les déserts arctiques sont des terrains qui le fascinent. Il cherche à les explorer en s'immergeant, comme l'animal, le plus discrètement possible dans la nature, à travers des expéditions engagées, en solitaire et en autonomie.

En 2013, il passe un mois sur l'île d'Ellesmere (Arctique canadien), dans des conditions de froid extrême. Une meute de neuf loups blancs vient à sa rencontre : il vit alors l'un des moments les plus forts de sa carrière de photographe et rapporte des images rares de ces « fantômes de la toundra ».

En 2016, il fait partie de l'expédition « Antartica » dirigée par Luc Jacquet. Avec Laurent Ballesta qui s'aventure sous la glace de l'Antarctique, Vincent nous ramène une fois de plus un carnet de l'extrême, autant qu'une observation émerveillée de ce que peut être la nature loin des hommes.

Mais c'est un autre fantôme qui fascine Vincent depuis sa tendre enfance, le «fantôme des montagnes» : la panthère des neiges. C'est sans doute l'animal le plus secret au monde, le plus rare, le plus insaisissable, capable de se confondre avec la nature dans un mimétisme d'exception. C'est sur les hauts plateau du Tibet que Vincent a poursuivi sa quête et que s'est faite cette rencontre longtemps attendue. Plusieurs expéditions ont été nécessaires, dont la toute dernière en février 2018.

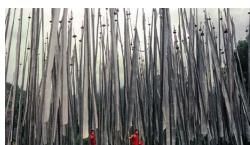
C'est ce que Vincent offre en partage aux visiteurs des Sentiers de la photo pour cette édition 2018. Au-delà des images, Vincent nous montre ce qu'il est vraiment : un transmetteur d'émotions.

Vincent est l'auteur de nombreux livres, reportages et expositions dans différents pays, et le fondateur des éditions Kobalann.





MATTHIEU RICARD



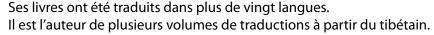
Moine bouddhiste, auteur et photographe

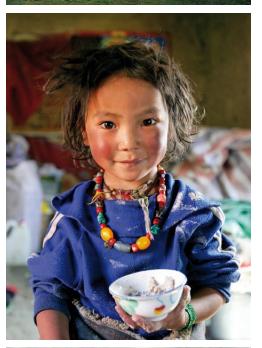
Un demi-siècle dans l'Himalaya

Matthieu Ricard, né en France en 1946 et fils du philosophe français Jean-François Revel et de l'artiste peintre Yahne Le Toumelin, est moine bouddhiste, auteur de livres, traducteur et photographe. Après un premier voyage en Inde en 1967 où il rencontre de grands maîtres spirituels tibétains, il termine son doctorat en génétique cellulaire en 1972, et puis part s'installer définitivement dans la région de l'Himalaya où il vit maintenant depuis plus de 40 ans.

Les écrits

Matthieu a consacré sa vie à l'étude et à la pratique du bouddhisme auprès des plus grands maîtres spirituels tibétains de notre époque, et est l'interprète français du Dalai Lama depuis 1989. Matthieu Ricard est l'auteur de plusieurs livres dont Le moine et le philosophe, un dialogue avec son père Jean-François Revel, Plaidoyer pour le bonheur, L'art de la méditation, L'infini dans la paume de la main, Plaidoyer pour l'altruisme et Plaidoyer pour les animaux.





La photographie

Depuis de nombreuses années, Matthieu Ricard photographie également les paysages, les maîtres spirituels, et les populations de la grandiose région himalayenne.

Ses photographies sont exposées dans des musées et galeries à travers le monde, et ont été regroupées dans des livres de photos tels que Bhoutan : Terre de sérénité, Un voyage immobile : L'Himalaya vu d'un ermitage, Tibet: Regards de compassion et 108 sourires.



L'intégralité des droits d'auteurs de Matthieu, ainsi que les bénéfices de ses conférences et de la vente de ses photos, sont dédiés à l'association humanitaire qu'il a créée, Karuna-Shechen.

Fondée sur la vision de «compassion en action», Karuna-Shechen a développé plus de 130 projets éducatifs, médicaux, et sociaux dans la région himalayenne au bénéfice des populations les plus déshéritées.





CAROLINE RIEGEL Semeuses de joie





Née à Colmar en 1974, Caroline Riegel a grandi dans la vallée de Munster en Alsace. Ingénieur diplômé de l'ESTP et de l'université de Stuttgart, Caroline Riegel découvre au cours de sa première expérience professionnelle les vastes territoires des Etats-Unis. Embauchée à son retour en France par une société d'ingénierie en constructions hydrauliques, elle part superviser des travaux de barrages à Carcassonne puis dans la forêt vierge Gabonaise. Menant de front sa passion pour les voyages et son expertise pour les problématiques de l'eau, elle parcourt l'Asie, du lac Baïkal au golfe du Bengale, d'où elle ramène récits et photos.

En 2011, elle séjourne plusieurs mois au Soudan pour la Croix-Rouge afin d'améliorer l'accès en eau potable. L'année suivante, elle traverse l'Inde en compagnie de onze nonnes du Zanskar et revient avec un film retraçant leur périple, *Semeuses de joie*.

Le film « Semeuses de joie » sera projeté le 16 juin 2018 à l'occasion de l'inauguration des Sentiers de la photo.









PARTENARIAT EXPOSITION MONTIER-EN-DER



© Bence MATE

© Yannick DELBOS



© Teddy BRACARD



© Noel BRION

Concours international de photo nature 2017

Le Festival de la photo animalière et de nature de Montier-en-Der a fêté ses 20 ans en 2016. Chaque année, ce sont plus de 40 000 visiteurs qui, durant 4 jours, viennent chercher ici les meilleures images de nature et de faune sauvage.

Rassemblement incontournable des amateurs et des professionnels de photographie animalière, c'est le lieu privilégié où s'exposent les plus grands noms : Vincent MUNIER, Jim BRANDENBURG, Frans LANTING, Steve WINTER, James BALOG, Kyriakos KAZIRAS, REZA et bien d'autres encore.

L'association les Sentiers de la photo est fière de pouvoir programmer une exposition issue du Festival international de Montier.

Plus de 30 images sélectionnées pour le concours international de la photo nature 2017 seront présentées sur le parcours des Sentiers.

C'est en parcourant les allées des Jardins de Bernadette que le visiteur pourra admirer les paysages, la faune et la flore des cinq continents.





ANIMATION ÉCOUTER LA NATURE

Un espace d'immersion sonore proposé par Marc Namblard, guide naturaliste, audio-naturaliste



De même que le photographe cadre ses images, l'audio-naturaliste décide de pointer ses micros vers la nature et les multiples voix qui l'habitent.

Si la contemplation visuelle de la nature reste prédominante, le besoin de se l'approprier par les autres sens se fait jour. Appréhender la nature d'aujourd'hui, c'est se confronter également à une multitude de phénomènes sonores dont la densité et la diversité peuvent faire l'objet d'une approche à la fois naturaliste, contemplative, mais aussi artistique et musicale.



Cette installation sonore, qui peut être proposée dans un grand nombre de contextes, consiste à aménager un espace de détente (avec des transats solides, au design sobre), permettant d'écouter, dans de très bonnes conditions, des ambiances sonores naturelles (sans musique ajoutée) sur le thème central de la nature qui nous environne.

Les enregistrements sont diffusés dans des casques particulièrement confortables et performants, offrant une véritable immersion dans l'espace sonore. Contrairement aux apparences, l'écoute au casque n'isole pas les auditeurs : elle les relie dans un mouvement d'écoute collective. Il suffit d'observer les gestes et les regards complices qui se croisent pour s'en rendre compte...

Le montage impressionne généralement par la présence très réaliste des éléments (le vent, la pluie, la neige, la glace...) mais aussi dans la manière dont il rend si proche le monde animal sauvage habituellement inaccessible.

L'accès à l'installation sonore est libre, les écoutes sont proposées sur plusieurs week-ends, les dates sont susceptibles de varier en fonction des conditions météorologiques.

Programme annoncé sur la page Facebook des Sentiers



TIBET, DU TOIT DES VOSGES AU TOIT DU MONDE

JOURNÉES D'INAUGURATION DES 16 ET 17 JUIN 2018

AU PROGRAMME

SAMEDI 16 JUIN 2018:

10 h 00 - Conférence de presse / Grange des Jardins de Bernadette.

- > En présence de l'ensemble des photographes : Caroline RIEGEL, Vincent MUNIER, Frédéric LEMALET, Matthieu RICARD et de l'équipe des Sentiers de la photo.
- **11 h 15** Ouverture et inauguration officielle de l'édition 2018 des Sentiers de la photo devant la grange des Jardins de Bernadette.
- > En présence des personnalités apportant leurs soutiens à cette édition.
- > Parcours libre des sentiers, ouverture au public.
- **13 h 30** Repas rassemblant les membres de l'association et les photographes.
- **20 h 00** Conférence de Matthieu RICARD : « L'altruisme... la réponse aux défis de notre temps ». > Jardins de Bernadette, en extérieur.
- 22 h 00 Projection du film de Caroline RIEGEL, « Les Semeuses de joie ».
- > Les Jardins de Bernadette, cinéma de plein-air.

Toute la manifestation a lieu en extérieur quel que soit le temps... Prévoir en conséquence.

DIMANCHE 17 JUIN 2018:

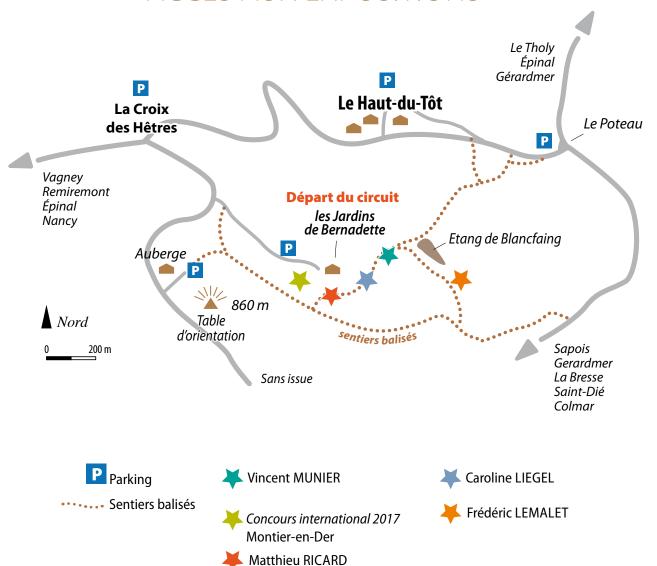
Les Sentiers sont ouverts au public en permanence jusqu'aux premières neiges.

15 h 00 - 17 h 00 - Rencontre du public avec les photographes sur le site des sentiers.

Possibilité de restauration rapide sur le site, les 16 et 17 juin 2018 uniquement.



INFOS PRATIQUES ACCÈS AUX EXPOSITIONS



REPÈRES

→ Village du Haut-du-Tôt 88120 SAPOIS Coordonnées GPS : Latitude 48.037007 Longitude 6.762580

ACCÈS AUX EXPOSITIONS

→ Le départ du circuit se fait à partir DES JARDINS DE BERNADETTE (parking gratuit)

CONTACTS PRESSE

Yann Godé: 06 07 88 64 48 Pascal Triboulot: 06 23 60 27 17



RETOUR SUR L'ÉDITION 2017



Haut-du-Tôt - Le point de vue culmine à 860 m



































Association Les Sentiers de la photo

1, Le Peupré - Haut-du-Tôt 88120 SAPOIS

Association Loi de 1901 - W881004817



www.facebook.com/lessentiersdelaphoto/ info@sentiersdelaphoto.fr www.lessentiersdelaphoto.fr